

Émile SOULAGE (Cluny 1895)
Décédé le 31 décembre 1953

Peu après sa sortie de l'École, Émile SOULAGE avait débuté, comme professeur technique adjoint à l'École professionnelle de Vaucanson. Puis, il entra dans l'industrie comme chef d'atelier des Établissements Prat et Chevallier, constructeurs de machines agricoles.

Sa compétence et son activité lui valurent d'être promu associé dans cette firme, qui devint alors la Société Prat-Chevallier-Soulage. Enfin, en 1919 il fonda la Société Anonyme des Établissements Soulage pour la réparation du matériel de chemin de fer, tenders et wagons. Cette Société occupe aujourd'hui cinq cents personnes environ, et s'étend sur 41 000 m² dont 19 000 m² couverts. Cette prospérité est son œuvre. Elle est celle aussi d'une équipe d'hommes admirablement dévoués, dont il a su s'entourer et qui aujourd'hui le pleurent, comme on pleure un grand chef qui a toujours voulu travailler avec eux et pour eux, se souciant très peu de ses intérêts personnels qu'il faisait toujours passer après ceux de son entreprise et de ses collaborateurs.

La guerre devait lui permettre de donner toute la mesure de son efficace initiative et des compétences techniques. Il organisa dans ses ateliers le forgeage des obus de 75 et la fabrication des bombes à ailettes soudées. La soudure était à ses débuts et l'on ne connaissait que la soudure au chalumeau ; celle-ci se révélant longue et fastidieuse, il mit au point, par ses propres moyens, la soudure électrique qui devait par la suite connaître un si magnifique essor.

La guerre finie, il donna à son industrie le magnifique développement que nous connaissons aujourd'hui, et sut conquérir, avec la confiance totale de la S.N.C.F., par la qualité de ses travaux et la célébrité de leur exécution, l'affection et l'estime dans lesquels le tenait son personnel pour qui il a pu assurer le logement de quatre-vingts familles, créer une Société d'Entraide et appliquer les Allocations familiales bien avant la loi.